

OBSOLESCENTES

Une dystopie joyeuse et militante



Crédit photo : David Jaud

Une création de
la compagnie CHIPKO



SOMMAIRE

- 4 - Distribution & médiation
- 5 - En quelques mots
- 6 - Synopsis
- 7 - Notes d'intention
- 10 - Scénographie
- 11 - Moodboard
- 12 - Extrait de texte
- 13 - Références & inspirations
- 14 - Étapes de travail et besoins en résidence
- 15 - Présentation de l'équipe
- 18 - Contact

« Toute l'éducation des femmes doit être relative aux hommes. Leur plaire, leur être utiles, se faire aimer et honorer d'eux, les élever jeunes, les soigner grands, les conseiller, les consoler, leur rendre la vie agréable et douce : voilà les devoirs des femmes dans tous les temps et ce qu'on doit leur apprendre dès l'enfance »

Jean-Jacques Rousseau, L'Émile (1762), livre V

surtout ne pas vieillir
surtout surtout ne pas sembler vieillir
surtout surtout surtout
ne pas faire vieux
se peindre la peau du lait des aurores
se garder l'âme lisse et légère
comme un œuf frais pondu
le pli la ride et l'épaisseur du temps ?
horreur ça mon dieu et détresse infinie
huitième cercle de l'enfer

Jean-Pierre Siméon

DISTRIBUTION

Théâtre, musique, masques et objets animés

Création : automne 2026

Tout public à partir de 9 ans

Durée pressentie : 1h30

Distribution

Écriture	Cécile Adèle Basset & Katia Grau
Mise en scène	Sophie Adoue
Collaboration artistique	David Jaud
Interprétation	Katia Grau, Lise-Lou Hinfroy--Cacheux & Silvia Torri
Création lumières	En cours
Création musicale	Leo Grise & Aïda Sanchez
Création masques	Frede Dethier
Scénographie	En cours
Photographie	Gabriela Ramirez Espinosa

Coproductions et partenaires

Centre culturel de Quartier Reynerie, Toulouse

Centre culturel Saint Cyprien, Toulouse

Préambules, Chapiteau de l'Agit Théâtre, Balma

Le Tracteur, Cintegabelle

MJC Empalot, Toulouse

Service culture de Villeneuve-Tolosane / Espace Marcel Pagnol

Le Grand Rond, Toulouse (Festival Tapages#2)

et d'autres à venir...

Médiations culturelles

Part'âge est un projet de médiation intergénérationnel autour de la question de l'âge. Construit sur les principes de l'éducation populaire, il propose un parcours artistique et culturel visant à déconstruire les préjugés liés à l'âge.

Part'âge peut être mené à l'échelle d'un territoire.

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations et/ou pour construire ensemble un projet adapté à vos besoins.

EN QUELQUES MOTS

Obsolescentes, c'est...

Une science-fiction théâtrale.

Un spectacle militant et tragi-comique.

Un miroir à peine déformant de notre monde.

Une fresque implacable contre l'”intégrisme” du jeunisme, les diktats de la beauté et de la jeunesse, et du male gaze*.

Un réquisitoire contre l'invisibilisation des femmes matures, pour la revalorisation de l'avancée en âge chez les femmes et la réappropriation de leur corps.

Une peinture libératrice pour exorciser la peur de vieillir, se projeter dans un âge des possibles durables, faire la paix avec son apparence et plus simplement (re)prendre sa place dans le monde comme dans l'intime.

Un hymne à l'émancipation par le collectif, à la transmission et à l'inclusion, et à la sororité intergénérationnelle.

Obsolescentes, c'est aussi...

Un travail documenté à partir de témoignages de femmes sur le territoire occitan et au-delà.

*concept proposé par la réalisatrice Laura Mulvey postulant que la culture visuelle dominante impose une perspective d'homme cisgenre hétérosexuel.



SYNOPSIS

Quelque part, dans une époque indéterminée et un pays non répertorié - mais peut-être pas si éloigné du nôtre...

Le monde est entré dans l'ère de l'épuration plastique. Chairs fermes et lisses, corps athlétiques et vigoureux, jeunesse et joliesse sont de rigueur. Il est devenu de très mauvais goût pour une femme d'afficher un visage ridé, des chairs affaissées, une peau flasque et des cheveux blancs.

Le Régime de Vie impose sa loi aux femmes : les jeunes femmes doivent être disponibles et offertes afin de répondre aux nécessités de reproduction de la Nation et aux impétueux " besoins " masculins ; celles qui ont atteint leur « date de péremption » - entendons par là qui ne répondent plus aux normes de la beauté et qui ne sont plus en capacité de procréer -, sont désormais sommées de disparaître de l'espace public.

Parquées dans les souterrains d'une galerie commerciale désaffectée, les Obsolescentes, bientôt rejointes par quelques jeunes fugitives, composent avec l'austérité de leur nouvelle condition de vie, cherchent les moyens de leur subsistance et tentent de réenchanter leur quotidien, notamment grâce à une radio clandestine. Elles réinventent des façons de faire société tout en échafaudant les bases de la résistance.

Quelques décennies plus tard, dans ce même pays et un présent qu'on aimerait proche du nôtre...

Trois femmes, une journaliste d'investigation, une historienne et une anthropologue, réunies autour d'une émission de radio, évoquent cette période noire de l'Histoire. Un travail de mémoire pour que « plus jamais de telles horreurs ne puissent avoir lieu », disent-elles.

Elles reviennent, avec force détails et témoignages à l'appui sur la montée au pouvoir du Régime de Vie et la « chasse aux obsolescentes ». Grâce à un travail d'investigation rigoureux et à la découverte d'archives inédites, elles nous donnent accès à des tranches de vie dans ces souterrains, et notamment à la constitution du fameux réseau de Rêvistance.

Elles nous expliquent comment cette contre-culture a vu le jour et a progressivement réhabilité la maturité chez les femmes et le métissage des âges pour donner le monde inclusif qu'elles connaissent désormais.

INTENTIONS

Questionner notre rapport intime à l'âge

Bien que *Obsoléscentes* soit une science-fiction, il était important pour nous que ce spectacle soit en phase avec le réel. C'est pourquoi nous voulions **collecter la parole de femmes** et les interroger sur leur rapport à l'âge. Ces échanges, riches et souvent émouvants, ont été très instructifs : ils ont permis d'éclaircir nos intentions et ont parfois ébranlé nos certitudes.

Ils nous ont permis de comprendre que chacun-e d'entre nous n'avait pas UN âge mais DES âges, et que très souvent, l'âge physiologique, l'âge social et l'âge subjectif ne coïncidaient pas.

La grande majorité des jeunes femmes interrogées nous ont confié scruter avec préoccupation l'apparition des premières ridules sur leur visage, et appréhender le jour où elles seraient vieilles. À l'exception de l'une d'entre elles, aucune ne se projetait avec envie et sérénité dans un âge plus avancé.

Les seniors au contraire, avaient souvent, à condition que leur santé soit bonne, un discours positif vis-à-vis de leur avancée en âge. Elles déclaraient se sentir libérées d'un poids, celui du regard de la société, mais aussi celui des obligations en tant que mère et/ou épouse, comme si vieillir, c'était se soustraire aux attentes et aux injonctions de la société, retrouver une forme de liberté.

Pourquoi alors cette peur de vieillir ?

Quelle est la part de la peur liée à la perte du pouvoir de séduction et celle liée à l'exclusion sociale ?

Comment pouvons-nous devenir nous-mêmes plutôt qu'être continuellement définies par l'extérieur ?

Certes, notre âge nous habille constamment, pourtant, nous ne sommes jamais que des âges.

Nous pensons que nous avons, individuellement et collectivement, la possibilité et la responsabilité de remettre en question notre regard teinté par la peur, de nous inventer à l'infini pour ce que nous sommes et de vivre passionnément notre avancée en âge pour vivre pleinement tous nos âges.

Nous voulons faire de ce spectacle un acte poétique, militant et tragi-comique ayant pour but, aussi bien dans son processus de création que dans sa représentation, d'impulser un réenchantement de la maturité, une envie de vieillir, une joie libératrice d'avancer dans le temps.

Sortir du combo excluant de l'âgisme et du sexisme

Quid des femmes de l'entre-deux âges ? À notre grand regret, très peu ont répondu à nos sollicitations dans le cadre du collectage de paroles.

Où sont donc passées les femmes de 50 ans ?

En tant que comédiennes, nous sommes sensibilisées à cette question et voyons s'approcher avec inquiétude le dangereux « tunnel de la comédienne de 50 ans et plus »* qui sonne le glas de notre carrière d'actrice.

En effet, contrairement à nos partenaires masculins, lorsque nous arrivons à l'âge "apparent" de la cinquantaine, nous nous retrouvons confinées dans des rôles de plus en plus sommaires et stéréotypés, puis... inexistantes.

Mais cette problématique est loin de ne concerner que les actrices. **La disparition des femmes matures sur nos écrans est le reflet de ce qui se passe dans la société.** L'une alimente l'autre et vice-versa. Bien sûr nous ne sommes plus à l'époque des chasses aux sorcières du Moyen-Âge, où l'on faisait disparaître des vieilles femmes sur des bûchers, pourtant, de nos jours, le silence et le mépris s'en chargent de manière plus insidieuse.

Obsolescentes part de ce constat et prend l'invisibilisation des femmes de plus de 50 ans au pied de la lettre. En tissant une narration dystopique où elles sont sommées de se cacher dans un monde souterrain, hors de la vue de toutes, le spectacle souhaite **mettre en lumière et déconstruire ces mécanismes de discrimination que sont le sexisme et l'âgisme confondus.**

En disparaissant de la surface de la terre, **les Obsolescentes disparaissent aussi de l'imaginaire collectif.** Quelles conséquences à l'échelle de la société ? Comment les jeunes générations de femmes peuvent-elles se construire en l'absence de modèles pour se projeter ? Comment la transmission peut-elle s'opérer dès lors ?

Créer des ponts entre les générations, faire en sorte qu'elles se côtoient, s'écoutent, se fréquentent, c'est leur donner une chance d'apprendre les unes des autres, de lutter contre les préjugés vis-à-vis de l'âge et d'assurer une transmission.

*AAFA - Tunnel de la comédienne de 50 ans

Se réappropriier son corps

Au fil de nos recherches, des collectages de parole mais aussi de l'actualité, il nous est apparu que travailler sur l'invisibilisation des femmes matures, c'était **interroger plus généralement la manière dont nos sociétés patriarcales considèrent le corps des femmes**, à savoir **comme des corps à disposition** : d'abord des corps à prendre parce que **jeunes et désirables**, puis des corps **fonctionnels** capables de donner la vie et d'élever les enfants, enfin, logiquement, des corps bons à jeter car **fanés, stériles**, donc **obsolètes**.

De l'**hypersexualisation** du corps des femmes pour assouvir le désir des hommes à leur **instrumentalisation dans « l'intérêt de la Nation »**, il n'y a qu'un pas à franchir.

La plupart des régimes autoritaires ont utilisé le ventre des femmes au service de la Nation ou bien d'un effort de guerre.

Récemment en France, ce sujet a resurgi dans le débat national après l'annonce en janvier 2024 d'Emmanuel Macron d'un « **réarmement démographique** » comprenant un « **grand plan contre l'infertilité** ». Dans le cadre de notre dystopie, ce sujet du contrôle de la procréation nous semble plus que jamais légitime. Ainsi, parmi les lois liberticides du Régime de Vie, celle du 1er Germinal énoncera l'obligation de se soumettre à un test de fertilité et le devoir de procréer.



SCENOGRAPHIE

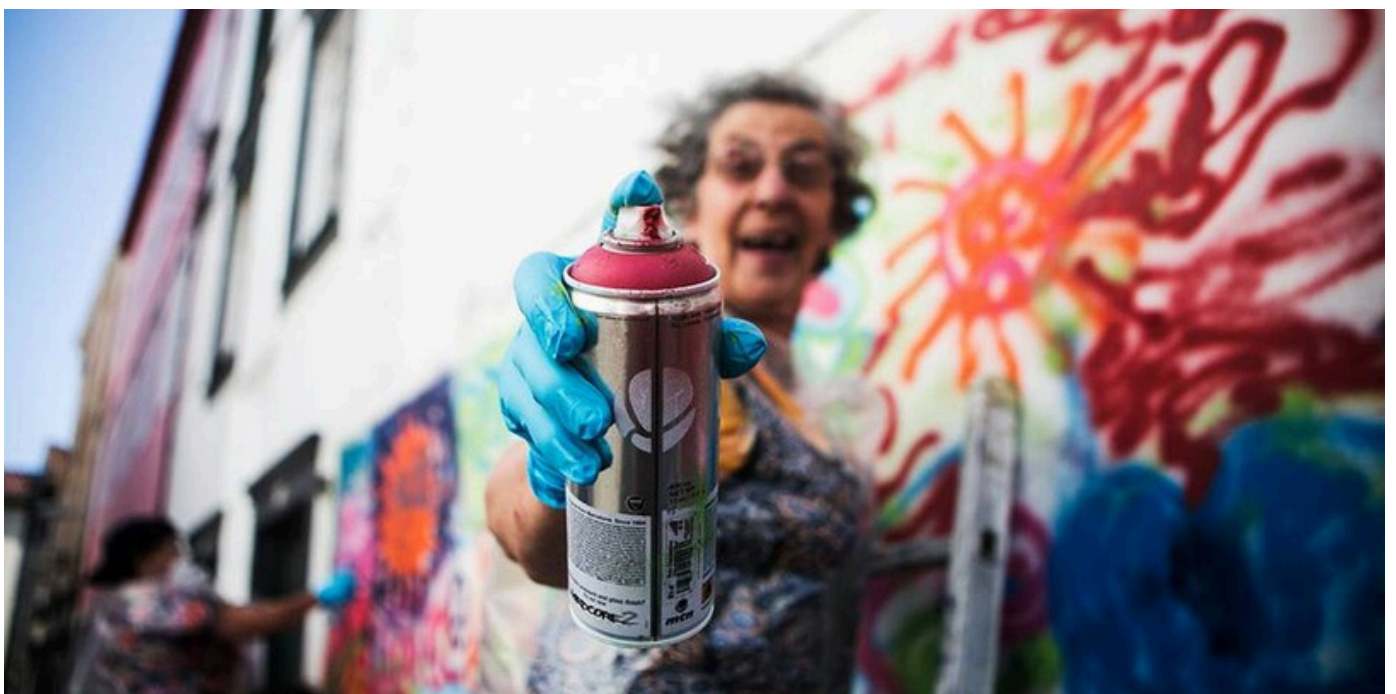
Notre histoire se déroule dans un **décor de fin du monde**, celui de galeries marchandes désaffectées qui reflètent les **vestiges d'une société de la (sur)consommation** : un chariot de supermarché, un vieux mannequin, dans un univers bétonné, délabré aux murs lézardés et couverts de graffitis.

Par endroits pourtant, la nature semble vouloir reprendre ses droits : racines tombantes et champignons bioluminescents composent un **univers plus organique et poétique**. Le travail de lumières et les masques y contribuent.

Certains objets prennent vie participant du fantastique : ainsi, on assiste à un ballet de balais chevelus, un dialogue entre lampes de camping, à la transformation d'une gaine d'aération en alu en lombric géant, à celle d'une couverture en animal sauvage...

La **radio**, à la fois outil de (re)transmission et symbole de résistance, constitue notre fil rouge dramaturgique. Un espace du plateau lui sera entièrement dédié. Celui-ci changera d'atmosphère grâce à un jeu de lumières selon que l'on se trouve dans les souterrains avec les Obsoléscentes (radio clandestine) ou au studio pour l'émission radiophonique animée par les 3 professionnelles.

Enfin, nous aimerions travailler avec des **matières brutes** : de l'argile qui craquelle sur la peau, des masques en papier mâché, de très longues chevelures blanches comme des crinières sauvages, de fines coulées de sable qui tombent du plafond, de la fumée, une échelle en corde pour relier le monde d'en-haut et celui d'en-bas.



Emission France 3 J'irai crier sur vos murs

MOODBOARD



EXTRAIT DE TEXTE

(texte en cours d'écriture)

Loi du 22 Juvénal

- La vision des Obsolescentes est une agression visuelle, un fardeau pour la société et une menace pour l'harmonie de l'Endroit instauré par le Régime de Vie.
- Le contrôle des Obsolescentes est nécessaire pour garantir l'avancée et la survie de la Nation.
- La présente loi est adoptée dans l'intérêt supérieur du Régime de Vie.

Article 1 : Est regardée comme Obsolescente, pour l'application de la présente loi, tout individu de sexe féminin âgé de 50 ans et plus.

Article 2 : Programme 50

- Tout individu de sexe féminin, à la date de son 50ème anniversaire reçoit l'appellation d'Obsolescente.
- Dans les 30 jours suivants son 50ème anniversaire, l'Obsolescente est tenue de se présenter au Centre d'Élagage de la Population.
- Lors de sa présentation au Centre d'Élagage, l'Obsolescente recevra un examen médical complet, physique et psychiatrique, qui déterminera si elle est apte à rejoindre l'Envers ou non.
- Est apte à rejoindre l'Envers, toute Obsolescente chez qui le corps médical observe un état d'usure qui se manifeste par une peau distendue et ridée, une cessation des règles et de la fonction ovarienne, entraînant une infertilité et par conséquent une inutilité sociale totale.
- Est jugée inapte à rejoindre l'Envers, toute Obsolescente montrant un comportement à risque et/ou dissident.

- Si l'Obsolescente est jugée inapte à rejoindre l'Envers, elle sera orientée vers le Centre de Broyage Définitif.

- Seule exception : si l'Obsolescente a des enfants, elle sera autorisée à rester à l'Endroit jusqu'à ce que son(ses) enfant(s) atteigne(nt) l'âge de 17 ans.

Article 3 : Conditions de Vie à l'Envers

- L'Envers, vaste réseau de tunnels et de galeries situé sous la surface de l'Endroit, est un lieu dédié exclusivement aux Obsolescentes. Nulle femme en-dessous de 50 ans et nul homme tout âge confondu ne peut y pénétrer.
- Les Obsolescentes vivront à l'Envers recluses et ne seront autorisées à en sortir que sur ordre express du Régime de Vie.
- Les Obsolescentes ne sont pas autorisées à avoir de contacts avec les hommes, les Fonctionnelles ou toute autre personne de l'Endroit.
- Les Obsolescentes de l'Envers seront nourries gracieusement et aux frais des contribuables jusqu'à nouvel ordre.

Article 4 : Sanctions

[...]

REFERENCES ET INSPIRATIONS

ESSAIS ET PORTRAIT

- Qui a peur des vieilles ? - Marie Charrel
- Sorcières : la puissance invaincue des femmes - Mona Chollet
- Rêver l'obscur : femmes, magie et politique - Starhawk
- Reclaim : recueil de textes écoféministes - choisis et présentés par Emilie Hache
- Beauté fatale - Mona Chollet
- Une chambre à soi - Virginia Woolf
- La vieillesse - Simone de Beauvoir
- Le corps des femmes : la bataille de l'intime - Camille Froidevaux-Metterie
- Quand la beauté fait mal : Enquête sur la dictature de la beauté - Naomie Wolf
- Thérèse Clerc, Antigone aux cheveux blancs - Danielle Michel-Chich

POESIE ET FICTION

- 'Du jeunisme' - In Sermons joyeux - Jean-Pierre Siméon (Poésie)
- Viendra le temps du feu - Wendy Delorme
- La danse des grands-mères - Clarissa Pinkola Estés
- La servante écarlate - Margaret Atwood
- La touche étoile - Benoîte Groult
- La sauvagère - Corinne Morel Darleux

PODCASTS

- 'Vieilles, et alors?' - In Un podcast à soi - ARTE Radio
- 'Rester jeune, ne pas faire son âge ? Combattons l'âgisme plutôt que les rides' - In Zoom zoom zen - Radio France

FILMS ET SERIES

- L'art de Vieillir - Jean-Luc Raynaud (documentaire)
- Plan 75 - Réal. Chie Hayakawa
- The company of strangers - Cynthia Scott
- Young at heart - Stephen Walker
- Aurore - Blandine Lenoir
- J'irai crier sur vos murs - France 3 (série documentaire)

ETAPES DE TRAVAIL

Notre processus de création se déroule en 3 temps :

- Une phase de **collectage de paroles** de femmes (8 jours à l'automne 2023).
- Une phase d'**audition**, de **recherche** (2 semaines entre mars 2024 et mars 2025) menée en parallèle avec l'**écriture** du spectacle.
La livraison de la première version du texte aura lieu en février 2025.
- Une phase de **création au plateau** réparties en 2 fois 4 sessions de travail (8 semaines entre août 2025 et novembre 2026).
La création musicale, la recherche en théâtre d'objets, la création des costumes, la construction de la scénographie et la création des lumières auront lieu durant et entre ces deux sessions.

CALENDRIER PREVISIONNEL

COLLECTAGE DE PAROLES

- Du 4 au 7 sept. 2023 - CCQ Reynerie
- Du 30 oct. au 3 nov. 2023 - CC Saint Cyprien

ECRITURE

- Du 1er au 4 mars 2024 / Haute-Savoie
- Du 14 au 18 février 2025 / Le Tracteur, Cintegabelle

AUDITION ET LABORATOIRES DE RECHERCHE

- Du 11 au 17 mars 2024 / Chapiteau de l'Agit Théâtre, La Grainerie, Balma
- Du 3 au 8 mars 2025 / Espace M. Pagnol, Villeneuve-Tolosane

CREATION Résidences de jeu, création des costumes, accessoires, décors et création lumières

- Du 25 au 31 août 2025 / théâtre d'objet / Espace M. Pagnol, Villeneuve-Tolosane
- Entre oct. 2025 et déc. 2025 (1 semaine) / création sonore / CC La Brique rouge (en cours)
- Mars 2026 (1 journée) / étape de travail / Théâtre du Grand Rond (Festival Tapages #2)
- Juin 2026 (1 semaine) / répétitions + premières lumières [livraison du prototype de la scénographie] - Espace Roguet (en cours)
- Août 2026 (1 semaine) / répétitions
- Sept. 2026 (1 semaine) / répétitions [livraison de la scénographie finalisée]
- Oct. 2026 (1 semaine) / création lumières - CC Alban Minville (en cours)
- Nov. 2026 (1 semaine) / répétitions avec lumières et scénographie
- Déc. 2026 (1 semaine) / création

Nous prévoyons de faire des sorties de résidence publiques.

L'EQUIPE ARTISTIQUE



SOPHIE ADOUE - Metteuse en scène

Titulaire d'une maîtrise en Arts du Spectacle, Sophie se forme au jeu d'acteur au sein des formations professionnelles Vers un acteur pluriel (Théâtre 2 l'Acte - 31) et Présences d'acteurs (Le Hangar - 31). Elle fonde ensuite la Cie un homme s'énerve.

Son premier projet, EXPERIMENTATION KARAMAZOV(S), adaptation théâtrale du roman Les frères Karamazov de Dostoïevski, dans une distribution qu'elle choisit entièrement féminine, sera créée en novembre 2021 dans le cadre de SUPERNOVA#6 Festival jeune création du Théâtre Sorano-Scène conventionnée d'intérêt national (Occitanie). Sensible aux questions qui traversent notre société et aux rapports de violence et de domination qui en sont une composante, elle choisit de travailler pour ses prochains projets de création à l'adaptation de deux œuvres littéraires inédites au théâtre : ÉTREINTOI, à partir de Hold Your Own de Kae Tempest, qui revisite le mythe de Tirésias à l'aube des questions sur l'identité de genre, et L'AFFAIRE POMPILIA, d'après L'anneau et le livre de Robert Browning, retraçant un procès pour féminicide qui se tint à Rome en 1688.



CECILE ADELE BASSET - Co-auteurice

Cécile est comédienne, auteurice et pédagogue formée à Paris au Conservatoire du 7ème, à l'école internationale Jacques Lecoq et au LFTP. Touche-à-tout, passionnée aussi bien par le théâtre d'objet, les arts de la rue que le répertoire classique, elle s'engage en tant que comédienne dès sa sortie d'école dans différents projets.

Depuis 2016, elle joue avec la compagnie italienne Ricci/Forte PPP ULTIMO INVENTARIO PRIMA DI LIQUIDAZIONE entre autres au théâtre Elfo Puccini de Milan et au théâtre de l'Archipel à Perpignan.

Elle co-fonde en 2017 avec d'autres artistes le Collectif Saint-Coquelicot et joue dans LA REVOLTE et LE SECRET.

Elle s'engage en tant qu'actrice auprès des compagnies normandes Grupo et la Cie 29.7.

Parallèlement à ses activités artistiques, elle donne des cours de théâtre au sein d'associations ou dans le cadre de réinsertion sociale, notamment auprès de primo-arrivants et de personnes isolées avec qui elle co-écrit chaque année de nouvelles créations.



KATIA GRAU - Co-auteurice, comédienne et musicienne

Katia fait ses premières expériences théâtrales à l'étranger au cours des 15 années qu'elle passe au sein du réseau culturel français. Cette passion, devenue nécessité, la pousse à se reconverter. Elle se forme pendant 4 ans, au Taller del Angel à Buenos Aires, à l'École Claude Mathieu et au LFTP (Laboratoire de Formation au Théâtre Physique).

Depuis 2016, elle participe en tant que performeuse aux festivals Artdanthé (WUNDERKAMMER SOAP #7 de Ricci/Forte) et CINSTELLATIONS avec les Cie Kubilai Khan et Le Grand cerf bleu.

Elle explore la tragédie avec la Cie Les Rivages (BÉRÉNICE de Racine ; LES REINES de N. Chaurette) et le burlesque avec la Cie Les Acharnées de l'Asphalte (TOO SEUL ; BOVINE) avant de rejoindre le Collectif Saint-Coquelicot (LA REVOLTE ; LE SECRET), puis Les Largué-es de la Mare (L'ABATTAGE RITUEL DE GORGE MASTROMAS de D. Kelly).

Elle est également autrice-interprète de PILAWI, ESPRIT D'AMAZONIE, un spectacle pluridisciplinaire écologique créé en 2022.



LISE-LOU HINFRAY--CACHEUX - Comédienne et musicienne

Lise-Lou a commencé à se former musicalement en flûte traversière, en intégrant la Classe à Horaires Aménagés Musique (CHAM) du Conservatoire de Rouen en 2011. Elle se tourne ensuite vers le théâtre, accompagnée par Emilie Perrin à l'école d'Art Dramatique de Cahors puis par Pascal Papini, Caroline Bertan-Hours et Hugues Chabalière au Conservatoire de Toulouse. Elle rejoint la compagnie « Pour le Moment » en tant que comédienne, et continue la musique en parallèle. En 2022, elle intègre la formation Présences d'Acteurs au Théâtre du Hangar (Toulouse) accompagnée par Lise Avignon, Laurence Riout et Didier Roux, qui lui permet de travailler sur sa première création théâtrale qu'elle met en scène et dans laquelle elle joue. Elle intègre en 2023 la compagnie « Fleet of Feet » et joue dans le spectacle danse-musique-théâtre RÊVER VIVANT.



SILVIA TORRI - Comédienne et marionnettiste

Elle obtient son diplôme en 2013 à l'École Internationale de Théâtre du Teatro Arsenale (MI) et commence à travailler pour le Teatro Laboratorio Mangiafuoco et le metteur en scène Paolo Trotti.

En 2018, elle crée son premier spectacle FLIRT avec lequel elle gagne le Prix "Progetto Cantiere Incanti" au Festival Internazionale di Figura Incanti (TO) et le prix "Minimo Teatro Festival" à Palerme.

En même temps, elle anime des ateliers de marionnettes et de masque neutre.

Depuis 2020 elle vit à Toulouse où elle travaille avec la metteuse en scène Nathalie Nauzes pour le spectacle AntigoneS, une co-production entre le Théâtre Sorano et le Théâtre Garonne Scène Européenne. En 2021, elle cofonde la compagnie Créature Ingrate avec laquelle elle crée BOZZOLI (COCONS) et VARIATIONS SUR LE CARNAVAL DES ANIMAUX en Italie et en France, et anime le projet de territoire "Rues Sensibles".

DAVID JAUD - Collaborateur artistique

Formé au sein du Théâtre-École d'Aquitaine de Pierre Debauche à Agen, David Jaud a joué, entre autres, sous la direction de Pierre Debauche (Carbon dans CYRANO DE BERGERAC), Robert Angebaud (Covielle dans LE BOURGEOIS GENTILHOMME), Agnès François (Puck dans LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ, Mr Smith dans LA CANTATRICE CHAUVE...), Cyrille Josselyn (APPELEZ-MOI ISMAËL), Juliette Damiens (Capulet dans ROMÉO ET JULIETTE), Pieryk Vanneuville, Christophe Carrère...

Pour la rue, il crée avec Virginie Dano LES DACTYLOS, avec lesquels ils réalisent un Tour de France et développent plusieurs projets de territoire.

Par ailleurs, il participe à divers projets en tant que metteur en scène (RÉSISTANTES ! avec Justine Annezo) ou conseiller dramaturgique, ainsi qu'à la direction artistique de la Compagnie Oxymore.

LEO GRISE - Musicien, compositeur, créateur son

Alchimiste des sons, en solo ou en duo, Léo Grise oscille entre électro psychédélique et textes surréalistes. Autant inspiré par les Pink Floyd, Björk ou Portis-head que Gainsbourg ou Bashung, il propose une musique singulière, contrastée, enivrante et sans concession.

Entre 2015 et 2018, il sort 2 EP (LA RADIO DE L'ÉTRANGE vol. 1 et 2) et publie plus récemment une suite de 4 albums sur les mondes postapocalyptiques, PKD SOUND WORLD, AUTOMATRON, SWAMP MÉDITATION et FUN? UNFAIR.

En parallèle, pour la scène, il réalise la bande son des spectacles de la Cie Le tambour des limbes (LE PETIT OISEAU BLANC, SOLARIS et SALEM) et de la pièce LES REINES de N. Chaurette, mise en scène par la Cie Les Rivages. Il monte aussi un spectacle mêlant musique live, théâtre et vidéo : PKD 2-3-74 OU COMMENT J'AI APPRIS À NE PLUS M'EN FAIRE ET À AIMER PHILIP K. DICK.

On le retrouve sur scène dans le spectacle PILAWI, ESPRIT D'AMAZONIE avec les Cies Alma et Chipko, et dans AU NOM DU PÈRE, DU FILS ET DE JACKIE CHAN avec la Cie Le Homard bleu.

FREDE DETHIER - Créatrice masques

Diplômée d'art contemporain (Paris XIII), plasticienne, elle travaille en collectif ou seule à la création d'objets, masques et costumes de carnaval Wildermann, principalement avec des matériaux recyclés. Elle construit son univers artistique des petits riens qui constituent son voyage du quotidien, armée d'un carnet de vagabondage et les poches pleines des trésors ramassés au trottoir. Elle détourne des objets usuels. Elle coud le carton, incruste ses trouvailles et dessins, l'insignifiant se transforme, retrouve du sens, le petit prend la place du précieux.

Frédérique est également co-auteurice avec les Carnettistes Tribulants de 8 carnets de vagabondages engagés.

Frede a fabriqué les masques du spectacle Pilawi, esprit d'Amazonie.

GABRIELA RAMIREZ ESPINOSA - Photographe

Gabriela est une créatrice mexicaine, habitante de la Ville Rose depuis 2020. Bien que l'art l'ait accompagnée tout au long de sa vie, c'est depuis qu'elle est en France qu'elle a cessé de le concevoir comme un simple passe-temps et a commencé à le concevoir comme un projet de vie. Il y a trois ans, elle devient Cachivartista, « une personne qui fait de l'art avec des babioles, autrement dit, avec des morceaux inutiles mais beaux de son être et de la vie elle-même ». Elle dessine, fait de la photographie, écrit et pratique diverses activités artistiques. Elle trouve l'inspiration dans la nostalgie des souvenirs, dans la beauté et l'éphémère du quotidien et dans l'espoir d'un monde plus égalitaire et inclusif.

CONTACT

Compagnie CHIPKO
ciechipko@gmail.com
06 08 68 09 55 (Katia Grau)

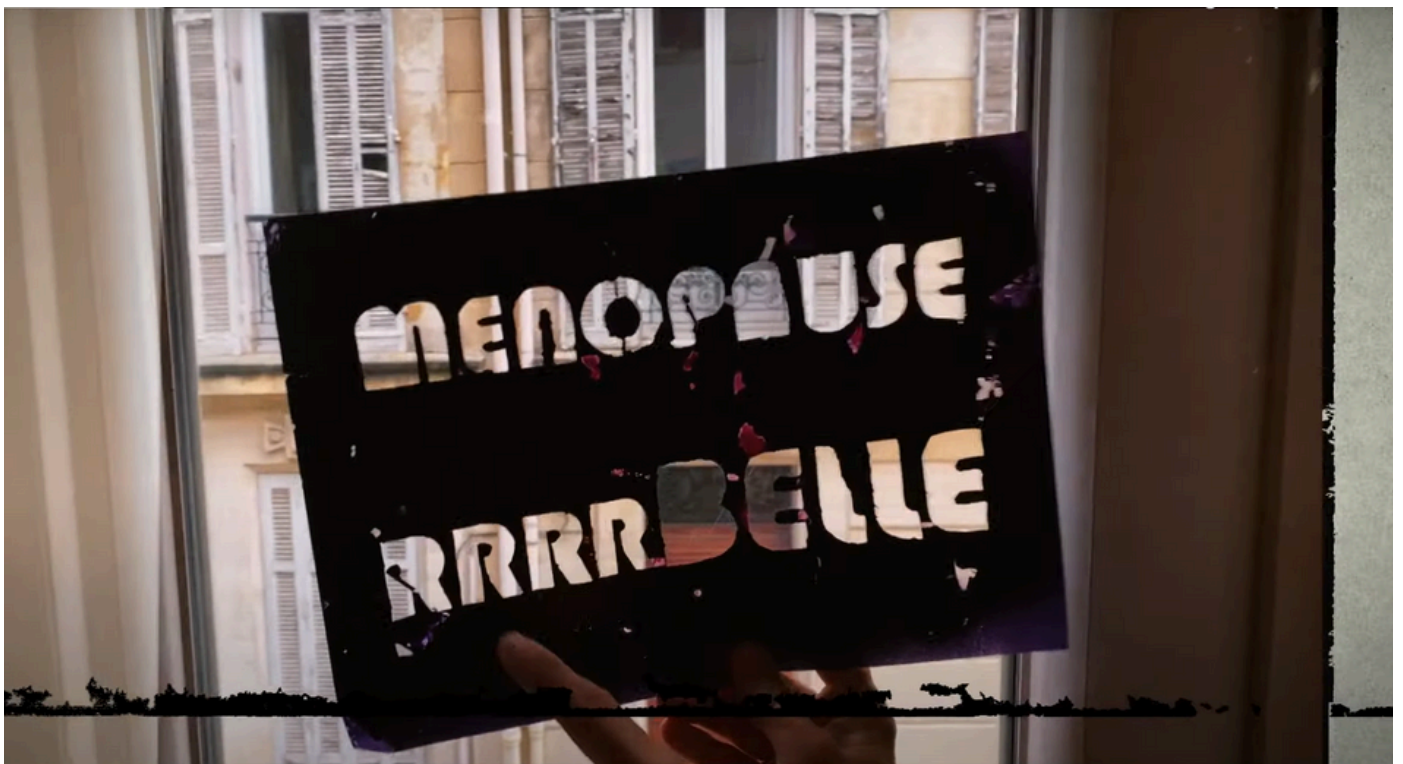


CHIPKO est une compagnie de théâtre toulousaine (31)
qui a pour ambition d'inventer et de partager des histoires émancipatrices
porteuses de valeurs écoféministes.

OBSOLEScentes est la deuxième création de CHIPKO.

PILAWI, ESPRIT D'AMAZONIE est la première création de CHIPKO,
un spectacle en co-production avec la Cie ALMA et le CSC Madeleine Rebérioux (Créteil).
Avec le soutien de Simone - Camp d'entraînement artistique (Châteauvillain) et la municipalité de Créteil.
Partenaires résidences : La Barge de Morlaix, L'Etoile Bleue - Fabrique culturelle (Saint-Junien), Champ Libre (Saint-Junien),
la MJC Village (Créteil), le Studio Théâtre Charenton (Charenton-le-Pont) et la MJC de Croix-Daurade (Toulouse).

Le spectacle a joué en Ariège, dans la Drôme et en Ile-de-France.



Emission France 3 J'irai crier sur vos murs